

ÉDUCER À LA PAIX

espoirs et illusions

(1890-1950)

Après la 1^{re} Guerre mondiale, le rôle joué par l'éducation dans ce désastre est dénoncé. Les systèmes scolaires nationaux sont accusés d'avoir entretenu, diffusé et cultivé un état d'esprit belliciste dans les générations nouvelles.

Mais si l'éducation avait ainsi préparé la guerre, n'aurait-elle pas aussi, à l'avenir, le pouvoir de la prévenir ?

Dans l'espérance de la reconstruction d'un monde, l'éducation est donc investie d'une nouvelle mission. De nombreux pacifistes veulent croire qu'elle pourra former des hommes meilleurs, convaincus de l'absurdité des guerres et capables de les éviter. On pense même trouver dans l'éducation la meilleure façon de réconcilier des nations.

Convaincre la jeunesse de la nécessité d'arbitrer tout conflit, faire connaître la variété des cultures et des peuples, favoriser le respect de l'autre pour le voir aussi comme un semblable, impliquer les enfants et les jeunes dans des actions d'entraide et de solidarité, nourrir un sentiment de fraternité humaine par-delà les frontières : telles sont les nouvelles ambitions d'une éducation qui se veut pacifiste.

Le but de cette exposition est de montrer comment une telle espérance s'est construite, les mouvements et actions qu'elle a nourris, ses différents ressorts, ses différentes expressions. Sans masquer les illusions dont s'est aussi accompagnée la conviction d'une toute-puissance de l'éducation...